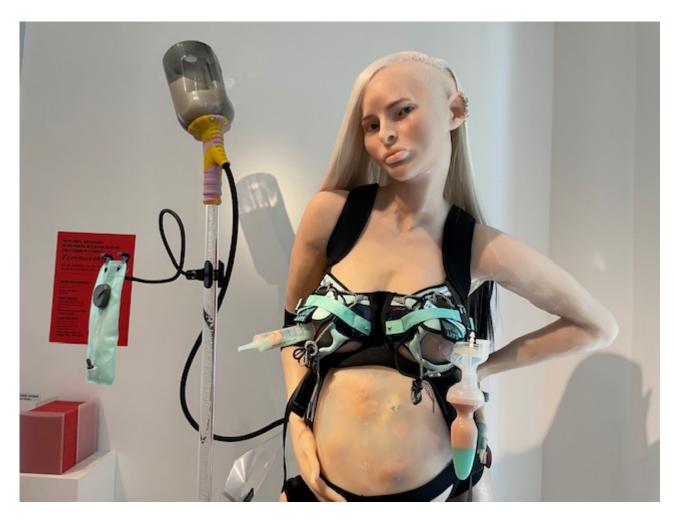


Isle-sur-la-Sorgue, Villa Datris Vive les femmes engagées



Les visites guidées de l'exposition 'Engagées' rencontrent un énorme succès. Cette année, Danièle Marcovici, féministe de la 1^{re} heure, a donné la parole à 64 artistes. Mission ? Interroger les grands enjeux sociétaux, contemporains avec gravité et, parfois humour. Objectif ? Revendiquer leurs identités plurielles et surtout, leur liberté.

Et pour que tout le monde puisse décrypter cette fusion des esprits, la <u>Villa Datris</u> propose deux nouveaux rendez-vous chaque semaine : les mercredis et les jeudis à 16h, jusqu'à la fin du mois d'août. En attendant 'Engagées' est visible jusqu'au 2 novembre.

Des femmes pour faire bouger les lignes



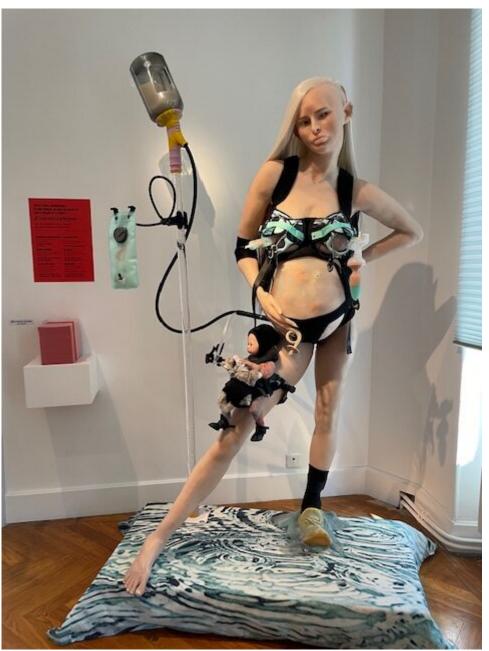
En 2025, la Fondation Villa Datris invite à découvrir le travail de 64 artistes engagées venues du monde entier en exposant des œuvres qui interrogent les grands enjeux contemporains. Féministes, écoféministes, défenseuses des droits humains, militantes contre le racisme et proclamant la liberté de disposer de leur corps, les artistes choisies investissent des luttes toujours essentielles.

Pourquoi cette invisibilisation de la femme ?

L'exposition met en lumière l'invisibilisation des femmes et la persistance de leurs combats rappelant combien il est crucial de préserver les droits acquis. *Engagées* souhaite également éveiller les consciences là où de nombreux combats restent à mener.



Ecrit par le 18 décembre 2025



Copyright MMH Oeuvre de Cajsa Von Zeipel 'Gay Milk' le corps post-humain comme une industrie humaine

Une société patriarcale

En effet, longtemps ignorées et privées de reconnaissance, les femmes artistes ont été dominées par des sociétés patriarcales et éclipsées de l'histoire de l'art. Il faudra attendre les mouvements sociaux et les luttes féministes des années 1960 pour qu'elles gagnent en visibilité en tant qu'artistes mais aussi en tant que femmes.



Ecrit par le 18 décembre 2025

Une exposition de femmes pour tous

Cet héritage a profondément marqué les artistes d'alors et celles des générations suivantes, ouvrant la voie à une meilleure considération de leurs revendications et de leur art. **Commissariat d'exposition :** Danièle Marcovici et Stéphane Baumet. Scénographie Laure Deleuze du Studio Bloomer.

10 thématiques présentées

Le parcours de visite de l'exposition : Femmes (au foyer) : 'Nous sommes encore enfermées dans l'anonymat des tâches ménagères et des stéréotypes' ; Femmes (objet) 'Notre corps indissociable de nos pensées, ne sera pas objectivé par le regard de la société' ; Provocantes 'Nous retournons la violence que l'on nous impose'; Ecoféministes 'La nature, tout comme les femmes est sujette aux mêmes systèmes de dominations' ; Manifestantes 'Comment réadapter le langage pour correspondre à nos pensées et à nos convictions ?'; Libres 'La liberté a toujours un coût de l'emprisonnement à l'exil';

Prise de conscience

(Soumises) opprimées 'L'autre coupable des abus dans les foyers est la société construite sur notre soumission'; (Silenciées) engagées 'Face à l'oppression, l'objet et le geste parlent autant que nos mots'; Activistes 'Notre art dépasse les murs d'exposition. Nous voulons directement agir avec et sur la société'; (Hystériques) rebelles 'Nous traiter d'hystériques est une façon d'étouffer notre liberté d'expression'. Les œuvres sont exposées sur tous les niveaux de la villa Datris du sous-sol au grenier, sur 500 m2, ainsi que dans les jardins et même sur la sorgue qui fait face au jardin et laisse miroiter cette magnifique demeure dont la construction date de 1870, également voisine de la maison d'enfance de René Char.



Ecrit par le 18 décembre 2025



Danièle Marcovici Copyright MMH, le violet couleur des féministes américaines

'Sensibiliser le public à l'art contemporain'

Faire sécession avec le bon goût académique, le patriarcat, le prêt-à-penser qui confine les femmes à leur rôle de mère et de pilier de la famille pour lui permettre de s'ouvrir à la richesse du monde, telle est la pensée de <u>Danièle Marcovici</u>, 'Madame Raja', grande patronne de l'univers de l'emballage dévolue aux entreprises du monde entier. Une femme qui, comme sa mère, eu l'intuition du développement stratosphérique de la messagerie.

Villa Datris

La Villa Datris –Da comme Danièle Marcovici et Tris comme Tristan Fourtine, son compagnon, architecte, inaugurée en 2011 a exposé plus de 950 artistes établis, émergeants et ou internationaux, français ou étrangers et a ouvert ses portes à plus de 550 000 visiteurs.

De nombreuses activités



La Villa Datris, outre de proposer des visites libres ou guidées, ou pédagogiques, scolaires, propose des conférences, des ateliers enfants, ados, adultes (12€) ateliers@fondationvilladatris.com

Les infos pratiques

Une occasion de (re)découvrir l'exposition Engagées. Visites guidées en août vendredi et samedi à 16h et dimanche 11h. Entrée libre sur réservation. Durée 1h. Réservation <u>ici</u>. Entrée libre et gratuite. 7, avenue des quatre otages à l'Isle-sur-la-Sorgue. 04 90 95 23 70. <u>info@fondationvilladatris.com</u>



La Villa Datris Copyright MMH



Danièle Marcovici, pourquoi les femmes changent le monde



<u>La Villa Datris</u>, ses jardins et sa Sorgue accueillent plus de 80 œuvres de 64 artistes de 28 nationalités différentes sur le thème 'Engagées, engagées, engagées'. Une exposition libre et gratuite qui veut libérer les corps et la parole des femmes. Jusqu'au 2 novembre 2025. Plus de 70 000 visiteurs sont attendus.



Ecrit par le 18 décembre 2025



Stéphane Baumet directeur de la Villa Datris et Danièle Marcovici présidente et propriétaire de la Villa Datris Copyright MMH

« Par certains côté la société progresse et par d'autres elle régresse, notamment dans les droits humains, des femmes et de l'environnement, constate Danièle Marcovici, Fondatrice du lieu d 'art contemporain : la Villa Datris et présidente directrice-générale du groupe Raja leader européen de l'emballage. C'est la raison pour laquelle, le lendemain des élections législatives de 2024, nous avons décidé de cette exposition. Ce sont des femmes, des artistes, toutes talentueuses, qui s'expriment. Nous les avons choisies parce que leurs œuvres ont du sens, que ce sens nous touche et nous émeut. Parce que nous les admirons, nous souhaitons que le public rencontrent leurs œuvres. Nos expositions sont faites pour le grand public grâce à un art contemporain qui a du sens, qui est engagé et créé de l'émotion. Cette année, l'exposition est placée sous le signe du violet, la couleur des féministes américaines, qui ont plus que jamais besoin d'être aidées en ce moment, même si cette exposition est dédiée à toutes les femmes, en lien avec la Fondation Raja qui va fêter ses 20 ans. »



Ecrit par le 18 décembre 2025

« Ce lieu, dès le départ, par la volonté de Danièle (Marcovici) et <u>Tristan (Fourtine)</u>, s'est voulu engagé avec des expositions sur le recyclage, l'écologie, les animaux, la nature, a relevé <u>Stéphane Baumet</u> co-commissaire de l'exposition et directeur de la Fondation Villa Datris. C'est aussi un lieu ouvert et gratuit qui reçoit plus de 70 000 personnes par saison, avec de nombreux événements comme de la médiation culturelle, des ateliers, des projections, des rencontres, des débats, de nombreux concerts cette année, notamment avec des artistes originaires du Burkina Faso. »







Ecrit par le 18 décembre 2025

Reproduction d'une œuvre de Miss Tic pour l'ascenseur de la Villa Datris Copyright MMH

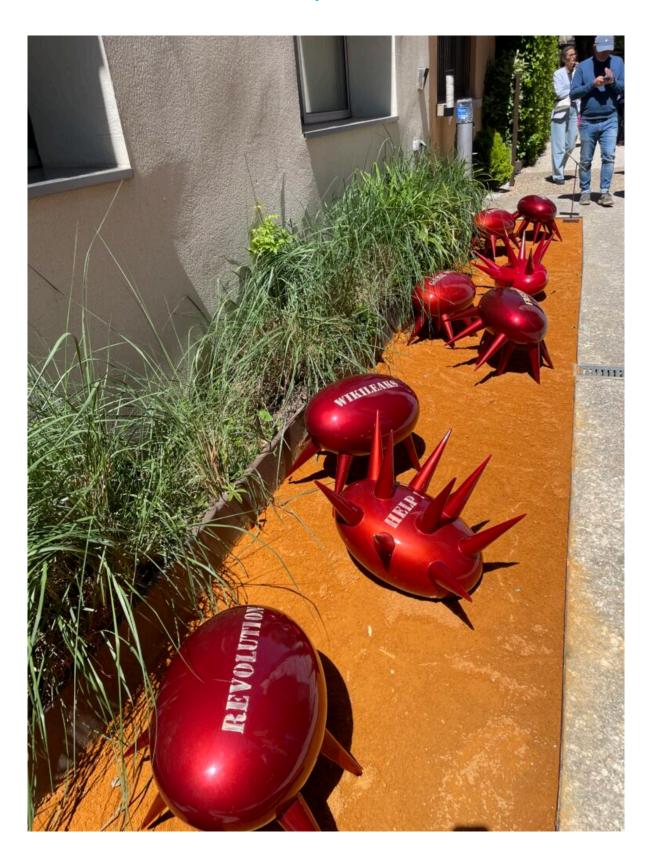
64 femmes artistes et 80 œuvres

« L'exposition est engagée avec 64 femmes artistes, sculptrices, qui toutes, s'expriment avec beaucoup de talent sur les droits des femmes, les violences faites aux femmes, les droits humains, la liberté qu'on leur refuse dans certains pays, sur l'environnement aussi, le droit de défendre la nature... Un ensemble de sujets sociétaux sur lesquels elles s'expriment toutes brillamment. Ces artistes issues de 28 nationalités feront découvrir à nos visiteurs plus de 80 sculptures installées dans la Villa, les jardins dans ou sous les arbres. Parmi elles, des sculptures sonores, et mobiles. »

Expos 2013-2025

« Cette exposition est très différente de celle de 2013 qui avait pour vocation de changer le regard sur l'art des femmes et, surtout, de dénoncer l'invisibilité de femmes artistes dans toutes les expositions. Là encore, il s'agissait de femmes engagées dans leur liberté de créer, d'exercer leur art. C'était déjà, en 2013, une exposition pionnière. »







Ecrit par le 18 décembre 2025

Oeuvre de Rym Karoui 'Virus de la révolution' Copyright MMH

L'orchestration de l'invisibilité des femmes

« L'orchestration de l'invisibilité de la femme est toujours vraie, dans tous les domaines de la société, que ce soit dans l'espace public, en politique, dans l'art, dans la société, dans les entreprises, absolument partout. C'est le problème des violences, du viol, des meurtres de femmes. C'est surtout celui de la domination masculine qui existe et perdure depuis très longtemps dans la société. Quand les hommes parlent, ils parlent d'autres hommes, quand ils choisissent leur femme, c'est bien souvent pour la dominer. »

Les hommes de la nouvelle génération

« Mais les temps changent, mettant au jour une nouvelle masculinité qui assume très bien son rôle d'homme aux côtés de femmes libres, indépendantes, émancipées, qui travaillent, gagnent leur vie peut être autant qu'eux si ce n'est plus, qui partagent les tâches ménagères, l'éducation des enfants. Ainsi ces hommes et les femmes fonderont la société de demain.»



Ecrit par le 18 décembre 2025



Œuvre de Yosra Mojtahedi 'Volcanahita' Copyright MMH

Une exposition qui dénonce

« Bien sûr, il s'agit d'une exposition qui dénonce, avec des tracts à chaque étage. Le plus important est de se questionner sur comment cela pourrait changer. Le problème c'est de savoir comment cela est arrivé, mais l'on ne peut pas le savoir puisque c'est depuis toujours comme cela. Donc le plus important est de s'atteler à faire bouger les lignes. Est-ce que la parité aidera en cela ? Elle est difficile à instaurer en politique, comme au sein des entreprises, parce que toutes les femmes ne terminent pas leurs études et si elles les terminent l'accès à la politique ou à des postes à responsabilité n'est pas facilité pour qu'elles poursuivent de belles carrières. »

Fondation Villa Datris, Une expo engagée, engagée, engagée



Ecrit par le 18 décembre 2025

Raja, une entreprise 'un peu féministe'

« Chez Raja, dans mon entreprise -un peu féministe-, des femmes siègent à mon comité exécutif, construisant de belles carrières. Cependant les femmes ne recherchent pas la puissance, le pouvoir, la fortune...Elles recherchent l'harmonie, le partage, l'éducation, la solidarité. Et puis, nous sommes des femmes puissantes puisque nous créons la vie. »

Quand l'environnement recule, la femme recule

« Egalement lorsque l'environnement recule, ce sont les femmes qui reculent. Nous souffrons les premières de la sécheresse, de la déforestation... C'est la raison pour laquelle, avec la Fondation Raja, nous soutenons des associations dans le monde entier, qui viennent en aide aux femmes en difficulté qui nourrissent des projets comme la création de coopératives agricoles, l'éducation, la formation, et cela dans le monde entier. Nous avons créé un programme Femmes et environnement parce que nous disons, depuis 2015, que les premières victimes du changement climatique sont les femmes, beaucoup de chiffres l'ont d'ailleurs démontré.»



Ecrit par le 18 décembre 2025





Oeuvre de Beya Gille Gacha 'Sentinelle' Copyright MMH

Le coût de la virilité

Lors de l'entretien, Danièle Marcovici a cité l'ouvrage : '<u>Le coût de la virilité</u>, ce que la France économiserait si les hommes se comportaient comme des femmes'. Auteure : <u>Lucile Peytavin</u>. Paru en 2021, en livre de poche. 7,70€. 'En France, les hommes représentent 84% des auteurs d'accidents de la route mortels, 90% des personnes condamnées par la Justice, 86% des mis en cause pour meurtre... Quel est le coût de la virilité érigée en idéologie dominante ?' Lucile Peytavin est historienne, spécialiste du travail des femmes dans l'artisanat et le commerce. Elle est membre de l'Observatoire sur l'émancipation économique des femmes de la Fondation des femmes. Le coût de la virilité est son premier essai.



Barque de Mireille Fulpius et Sylvie Bourcy 'Jour de fête' Copyright MMH



Fondation Villa Datris, Une expo engagée, engagée



La fondation Villa Datris expose le travail de 64 artistes engagées du monde entier. Mission ? Lutter contre l'invisibilisation des femmes qui persiste. Les thèmes abordés ? Le féminisme, l'éco-féminisme, la défense des droits de l'homme, la lutte contre le racisme, la liberté de disposer de son corps. L'ensemble des œuvres rappelle qu'aucun combat n'a cessé et qu'il est crucial de préserver les droits acquis. Un cri des femmes pour les leurs, les hommes et le monde aussi, à voir jusqu'au 2 novembre.

Cette exposition militante, n'y va pas par quatre chemins « L'égalité entre les femmes et les hommes

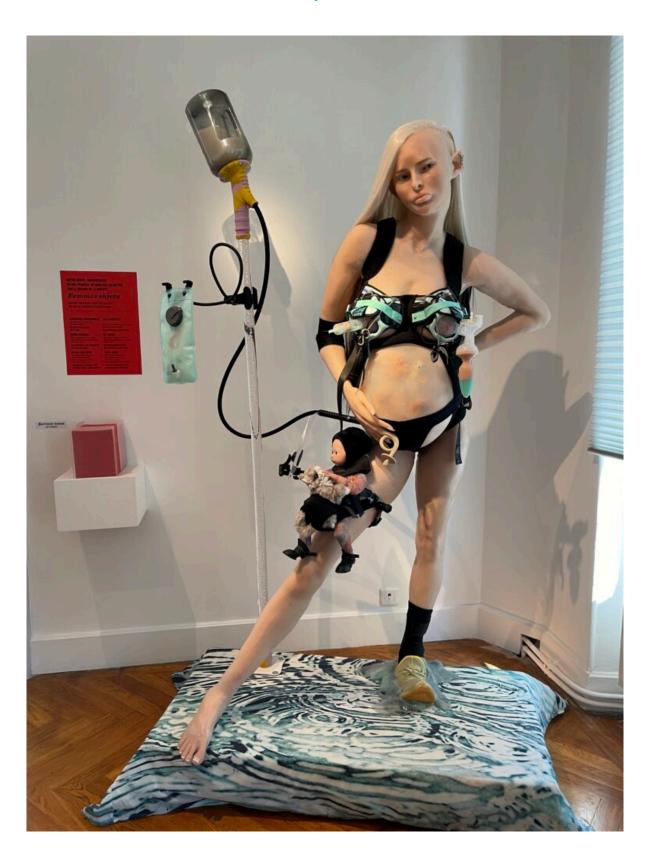


Ecrit par le 18 décembre 2025

dans le monde est loin d'être acquise, et demeure un combat de chaque instant, également en Europe et en France », rappelle <u>Danièle Marcovici</u>, militante féministe depuis les années 1970 et la patronne du groupe international <u>Raja</u>, leader européen de l'emballage.



Ecrit par le 18 décembre 2025





Ecrit par le 18 décembre 2025

Oeuvre de Cajsa Von Zeipel. Gay milk 2022 Copyright MMH

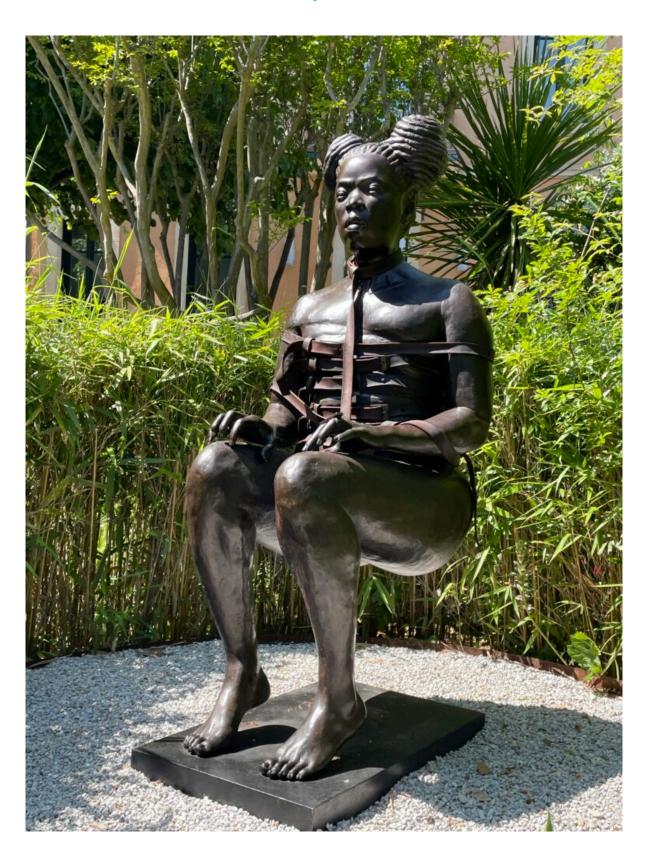
«Longtemps ignorées et privées de reconnaissance, les femmes artistes ont été dominées par des sociétés patriarcales et éclipsées de l'histoire de l'art, relate Danièle Marcovici, présidente-directrice-générale du groupe Raja, fondatrice et présidente de la Fondation éponyme et aussi de la Fondation Villa Datris. Il faudra attendre les mouvements sociaux et les luttes féministes des années 1960 pour qu'elles gagnent en visibilité en tant qu'artistes mais aussi en tant que femmes. Cet héritage a profondément marqué les artistes d'alors et celles des générations suivantes, ouvrant la voie à une meilleure considération de leurs revendications et de leur art. 'Engagées' veut éveiller les consciences et rappeler que ces combats restent à mener.»

Une expo militante

L'exposition 'Engagées, engagées, engagées' 2025 fait écho à celle organisée en 2013 intitulée 'Sculptrices' conçue par Danièle Marcovici et son compagnon Tristan Fourtine, architecte, « pour redonner de la visibilité à 70 artistes, à leur travail. Depuis notre engagement n'a pas failli, alors même qu'en 2006 nous avons créé la Fondation Raja-Danièle Marcovici qui soutient des associations en faveur de l'émancipation, de l'autonomisation des femmes en France et dans le monde. Les expositions de la Villa Datris -contraction de Danièle et Tristan- met à l'honneur les forces féminines dans la dynamique d'un art creuset d'émotions. »



Ecrit par le 18 décembre 2025





Oeuvre de Zanele Muholi, Muholi IV Copyright MMH

Pourquoi n'y-a-t-il pas eu de grands artistes femmes?

«C'est la question que pose <u>Linda Nochlin</u> en 1971 dans un essai éponyme. Laurence d'Ist, historienne de l'art explique que : depuis la renaissance, les femmes n'accèdent pas aux réseaux de reconnaissance officielle. Sous l'ancien régime, l'Académie royale leur refuse l'étude de l'anatomie d'après le nu. En réponse, les Académies concurrentes s'ouvrent à Paris leur permettant de concourir au prix de Rome, d'exposer au salon et d'entrer dans les collections d'Etat. Au 19^e siècle les femmes artistes se démarquent du maître d'atelier chez qui elles se forment. »

Au lendemain de la seconde guerre mondiale

« Au lendemain de la seconde guerre mondiale, les femmes des années 1960-1970 prennent conscience, comme un électrochoc, de leur féminité. Le féminisme éclot aux Etats-Unis et en Europe sur un lit de frustrations et de peurs particulièrement lorsqu'il s'agit de remettre en cause les distinctions de genre sur lequel est basé notre système culturel. L'art textile, très présent dans cette exposition, incarne une libération profonde, voire existentielle, des artistes engagées, militantes, mariées, enragées et activistes. Il en découle un décloisonnement des mediums et des sources. »



Ecrit par le 18 décembre 2025



Œuvre de Billie Zangewa, Soldier of love Copyright MMH

Quand la muse, le modèle passent de l'autre côté

« La femme n'est plus seulement modèle, muse, sujet des arts mais se réapproprie son corps, sa peau, sa sensualité, sa sexualité, notamment lors de happening en alliant image, performance elle participe à l'activisme visuel et social de l'art contre la violence. Les questions politiques et éthiques des années 1990 ouvre le champ aux artistes afro-américaines, indiennes, africaines du nord au sud, s'intéressante à l'héritage colonialiste. Elles rouvrent le dossier de l'histoire et de l'héritage colonialiste, se réappropriant leur visibilité. Désormais les femmes s'engagent dans l'écoféminisme, ma protection des écosystèmes, dénoncent la maltraitance à l'égard du vivant tout en célébrant so étonnante résilience.»

Le parcours de l'exposition

«Le parcours de l'exposition se développe autour de 10 thématiques symbolisées par les tracts mis à disposition. Outil de contestation directe, populaire et accessible, il accompagne les mouvements sociaux et sociétaux des suffragettes du 20° siècle aux mouvements féministes des années 1960-1970, il dénonce





l'oppression patriarcale, revendique les droits, brise les tabous. Modeste en apparence, il reste le précieux témoignage des combats menés dans la rue comme dans les esprits.»



Ecrit par le 18 décembre 2025







Oeuvre de Katia Bourdarel Emzara, revisite du mythe de l'arche de Noé Copyright MMH

Commissariat d'exposition

Danièle Marcovici et Stéphane Baumet. Assistance au commissariat et scénographie Laure Dezeuze, studio Bloomer.

Les infos pratiques

Exposition 'Engagées, engagées' Villa Datris. Jusqu'au 2 novembre 2025. 7, avenue des Quatre otages à l'Isle-sur-la-Sorgue ; 04 90 95 23 70. Entrée gratuite.



Ecrit par le 18 décembre 2025





Odile de Frayssinet devant l'une de ses barques, avec ses affiches brodées pour la liberté de la femme, notamment en Orient. Copyright MMH

Horaires d'ouverture

Mai-Juin, du mercredi au samedi : 11h-13h / 14h-18h. Dimanche ouvert en continu. Juillet-Août : Tous les jours sauf le mardi : 10h-13h / 14h-19h. Dimanche ouvert en continu.

Septembre - octobre

Du mercredi au samedi : 11h-13h / 14h-18h. Ouvert en continu Dimanche et jours fériés.



Baignoire et douche, Œuvre de Joana Vasconcelos Revisite de l'espace domestique à la manière d'Alice au pays des merveilles

Visites guidées

Entrée libre, réservation conseillée.



Mai - Juin - Septembre - Octobre

Samedis à 16h et dimanches à 11h.

Juillet - Août

Vendredis, samedis à 16h et dimanches à 11h.



Œuvre de Mâkhi Xenakis, les folles d'enfer de la Salpétirère Copyright MMH

Visites de groupe

Visites de groupes uniquement sur rendez-vous : mediation@fondationvilladatris.com

Visites Scolaires

Réservation indispensable, entrée libre. Contact : Fanny Vouland. Réservation



Ecrit par le 18 décembre 2025

Danièle Marcovici, pourquoi les femmes changent le monde

Activités

La Villa Datris propose des activités tout au long de la durée de l'exposition : Consulter l'agenda.

Accessibilité

3 niveaux d'exposition de la Villa sont accessibles aux personnes à mobilité réduite. Seuls les animaux aidants sont autorisés dans la Villa et les jardins. Les valises, les landaus et les chiens ne sont pas admis.

L'Isle-sur-la-Sorgue, visiter la Villa Datris à la tombée de la nuit





Alors que l'exposition 'Faire corps' s'achève le 3 novembre prochain, la Villa Datris se révèlera différemment, ce samedi 2 novembre, alors que le public sera guidé par les médiateurs à travers une sélection des œuvres et un parcours thématique.





Copyright Villa Datris

Les infos pratiques

Exposition jusqu'au 3 novembre. Entrée libre. Du mercredi au samedi de 11h à 13h et de 14h à 18h. Ouvert en continu le dimanche et les jours fériés de 11h à 18h. 7, avenue des quatre otages à l'Isle-sur-la-Sorgue. Réservation pour la visite nocturne guidée <u>ici</u>. Pour les autres horaires <u>ici</u>. 04 90 95 23 70. Fondation Villa Datris <u>ici</u>.

MMH





Copyright Villa Datris

Villa Datris, on déambule au frais avec l'expo 'Faire corps'



Ecrit par le 18 décembre 2025









Pour sa saison estivale 2024, <u>la Villa Datris</u> explore la vision du corps selon 66 artistes, français et internationaux. Sujet omniprésent, le corps est le symbole concret des états d'âmes des femmes et des hommes dans le monde. Ses différentes représentations interpellent et offrent un voyage parfois en terre inconnue.

Modelé dans sa structure, par sa vie intérieure autant que par le regard qu'on lui porte, comment voit-on le corps aujourd'hui ? Depuis le 19^e siècle la représentation du corps 'classique' et du nu idéal est remise en question, laissant apparaître les mutations opérées dans les sociétés les plus diverses. Plus qu'une exposition de groupe, faire corps prend le pouls de la représentation humaine dans ce qu'elle offre de plus actuel, de divers et d'audacieux à travers le regard d'artistes reconnus et émergents.

Les infos pratiques

Fondation Villa Datris. Faire corps jusqu'au 3 novembre 2024. Juillet-août 2024. Tous les jours sauf le mardi 10h-13h et de 14h-19h, le dimanche en continu Septembre-octobre : du mercredi au samedi 11h à 13h et de 14h à 18h, le dimanche en continu. <u>Villa Datris</u> 7 avenue des Quatre Otages 84 800 L'Isle-sur-la-Sorgue.

MMH











Faire corps Copyright Bertrand Michau

L'Isle-sur-la-Sorgue, La Villa Datris propose 'Faire corps'



La <u>Fondation Datris</u> (contraction des prénoms des deux fondateurs <u>Danièle Marcovici</u> et <u>Tristan Fourtine</u>) lieu d'art contemporain et gratuit propose l'exposition <u>'Faire corps'</u> jusqu'au 3 novembre. Depuis son ouverture en 2011, la Villa Datris a exposé les œuvres de plus de 900





artistes établis ou émergents, français ou étrangers et reçu $\frac{1}{2}$ million de visiteurs.







Ecrit par le 18 décembre 2025

La Villa Datris avec l'œuvre de Richard Di Rosa, 'Grand abstrait' Copyright MMH

Cette fois-ci Danièle Marcovici, cheffe d'entreprise dirigeante de Raja, mécène et féministe et Stéphane Baumet, directeur de la Fondation Villa Datris proposent 'Faire corps'. Et pour donner une vision de ces corps dans tous les états, 66 artistes ont répondu à l'appel et non des moindres, soit directement, soit par voie de collectionneurs privés au gré d'un parcours rythmé de 86 œuvres.

Evidemment l'on est subjugué

par 'les nanas' de Niki de Saint Phalle, 'le Mukuru' de Terrence Musekiwa, 'la Vénus au mur' d'Elsa Sahal, le petit bonhomme en bois -sans titre- de Joël Shapiro, la 'Justine second mouvement' de Daniel Firman, 'le cercle de vie' de Prune Nourry, 'le baiser' de Marc Nucera... Il y a tant d'œuvres devant lesquelles s'arrêter, regarder, se nourrir.

Et, devant ce parcours intérieur de la Villa

et dans ses jardins enchantés, l'on découvre mille formes et matières suggérant ou montrant le corps, effectivement, dans tous ses états d'où seule la maladie a été honnie. 'On n'avait pas envie d'être tristes, mais plutôt audacieux, interrogeant, joyeux et plein d'humour' sourit Danièle Marcovici. Alors on s'installe dans les bureaux, alors que le lieu foisonne de curieux venus découvrir, en avant-première, le parcours d'art contemporain. Danièle Marcovici, contez-nous ce qui se passe en ces lieux magiques.



Ecrit par le 18 décembre 2025



Danièle Marcovici Copyright MMH

L'Interview

«'Faire corps', j'ai choisi ce thème parce que le corps nous concerne tous, entame <u>Danièle Marcovici</u>, c'est aussi l'occasion de le montrer dans tous ses états. Le corps idéal, amoureux, en mouvements... Il s'agissait également de proposer à nos visiteurs autre chose que la représentation académique du corps via des statues et comment celui-ci s'incarne en de multiples formes, notamment dans l'art contemporain, selon le message que laissent poindre les artistes au travers de leurs émotions et sentiments. Chaque sculpture se reliant à un sens différent. En même temps, l'œuvre 'se fait' à la cohérence de notre regard.»

«Ces œuvres, je les ai choisies

en pensant à ce qu'elles expriment, à la démarche de l'artiste, à ma sensibilité. Faire corps c'est aussi rassembler, être ensemble, les uns avec les autres, c'est ce dont, actuellement, la société a besoin. C'est



Ecrit par le 18 décembre 2025

aussi un message politique.»

«Le corps est aussi morcelé,

comme lorsque l'on est à l'Ouest, comme fragmenté. Nos corps et nos pensées divergent ils quelque fois ? Se disperse-t-on ? Il y a le corps après l'effort que je trouve très émouvant aussi, le corps alangui sur la plage et aussi beaucoup d'humour notamment avec une Niki de Saint-Phalle (1930-2002) amoureuse.»

«Le corps c'est la vie, l'amour et la mort.

C'est l'amour avec Laurent Perbos, avec des Vénus, avec Botero, un corps très rond, hors des canons de beauté, très beau, la maternité... Ce sont les différents états de nos corps. C'est la volonté d'être éclectiques, de façon à ce que le grand public fasse la découverte de l'expression artistique contemporaine. Un grand public qui connait sans doute la statuaire ou la Vénus de Milo mais qui sera, là, confronté à des artistes internationaux de l'art contemporain qui ont 100 façons d'exprimer les émotions, sensations, perceptions du corps. Une façon également pour le public d'exercer de multiples regards sur ces œuvres.»



Ecrit par le 18 décembre 2025



Mukuru (Elder) de Terrence Musekiwa Copyright MMH

«Nous?

Nous avons commencé par être surpris avant d'essayer de surprendre le public, en choisissant des œuvres qui n'étaient pas forcément évidentes, qui bousculent, aux multiples interprétations. Chacun réagit à sa manière à mille lieux des diktats. Nous avons eu notre regard, maintenant c'est à chaque visiteur d'exercer le sien. Je pense que nous recueillerons des réactions très différentes parce que le regard et la pensée ne sont pas dirigés dans une seule direction.»

«C'est une exposition très éclectique

sur le corps dans tous ses états. C'est sans doute l'une des meilleures manières, dans le cadre de notre approche pédagogique de montrer le corps et les corps, et de susciter la curiosité et de la découverte, tout comme l'an passé où 70 000 visiteurs sont venus découvrir l'exposition Mouvement et lumière #2.»

«En choisissant le corps,



exposition à laquelle j'avais pensé deux ans auparavant, nous proposons une exposition qui ne montre pas le corps comme on le voit habituellement, comme un reflet de l'esprit et de la pensée. Quand la pensée est trouble, fragile ou forte, le corps l'est aussi... C'est se dire, peut-être, que ce qui est à l'intérieur et aussi à l'extérieur. Mais ce que l'on voit n'est pas forcément ce que l'on ressent... Ce qui se passe ici, se passe aussi à l'intérieur du corps.»

«C'est une façon de montrer que le corps est vivant.

On est à la fois tous différents, c'est la raison pour laquelle nous avons montré toutes sortes de corps. Chacun peut s'identifier à son propre corps et pas forcément au corps de l'autre. C'est aussi garder, conserver sa propre identité, son corps intact par rapport au regard de l'autre. Je parlerai là de conserver l'intégrité de son corps, c'est tellement important pour les femmes.»



'Hélène' de Hans of Beeck Copyright MMH

Le mot de la fin?



Ecrit par le 18 décembre 2025

«Faire corps est un sujet d'actualité, intemporel et universel. Il est le symbole des états d'âme du monde et le reflet de nos sociétés. Faire corps, c'est évoquer les femmes et les hommes dans leur diversité. Mettre en avant des combats tels que le féminisme, promouvoir l'acceptation de la pluralité humaine ou militer pour l'écologie, notamment lorsque le corps fait symbiose avec la nature. Faire corps est une exposition pleine de sens, d'humour et d'émotions au gré d'une représentation humaine dans ce qu'elle a de plus actuel, divers et audacieux,» conclut Danièle Marcovici.

Les artistes exposés

Magdalena Abakanowicz, Julien Allegre, Ghada Amer, Elodie Antoine, Jean-Marie Appriou, Stephan Balkenhol, Alexandra Bircken, Fernando Botero, Louise Bourgeois, Nick Cave, César, Awena Cozannet, Elizabeth Creseveur, Johan Creten, Sepand Danesh, Chloé Delarue, Dewar & Gicquel, Richard di Rosa, Henri-François Dumont, Daniel Firman, Sylvie Fleury, Meschac Gaba, Corado Gardone, Antony Gormley, Thomas Houseago, Taro Izumi, Michael Johansson, Kun Kang, Abdul Rahman Katanani, Wang Keping, Zsofia Keresztes, Guillaume Leblon, Ana Mendieta, Annette Messager, Terrence Musekiwa, Prune Nourry, Marc Nucera, Hans Op de Beeck, Tony Oursler, Rallou Panagiotou, Štefan Papčo, Giuseppe Penone, Laurent Perbos, Javier Pérez, Michelangelo Pistoletto, Jaume Plensa, Marilou Poncin, Philippe Ramette, Recycle Group, Antoine Renard, Rotraut, Elsa Sahal, Niki de Saint Phalle, Marta Santos, George Segal, Joël Shapiro, Kiki Smith, Gabriel Sobin, Pascale Marthine Tayou, Gavin Turk, Xavier Veilhan, Jeanne Vicérial, Gabrielle Wambaugh, Anne Wenzel, Kehinde Wiley, Mâkhi Xenakis.



Ecrit par le 18 décembre 2025





Le Baiser de Marc Nucera Copyright MMH

Les infos pratiques

Fondation Villa Datris. 7, avenue des 4 otages. 84 800 L'Isle-sur-la-Sorgue. Horaires d'ouverture : Juin, du mercredi au samedi : 11h-13h / 14h-18h. Dimanche ouvert en continu. Juillet - Août, tous les jours sauf le mardi : 10h-13h / 14h-19h. Dimanche ouvert en continu. Septembre-Octobre, du mercredi au samedi : 11h-13h / 14h-18h. Ouvert en continu Dimanche et jours fériés. Visites guidées, entrée libre, réservation conseillée. Mai, juin, septembre et octobre, samedis à 16h et dimanches à 11h. Juillet-Août vendredis, samedis à 16h et dimanches à 11h. 04 90 95 23 70. info@fondationVillaDatris.com Le lieu propose de nombreuses visites guidées, de groupes, nocturnes, scolaires, des événements jeune public et des ateliers créatifs ici.

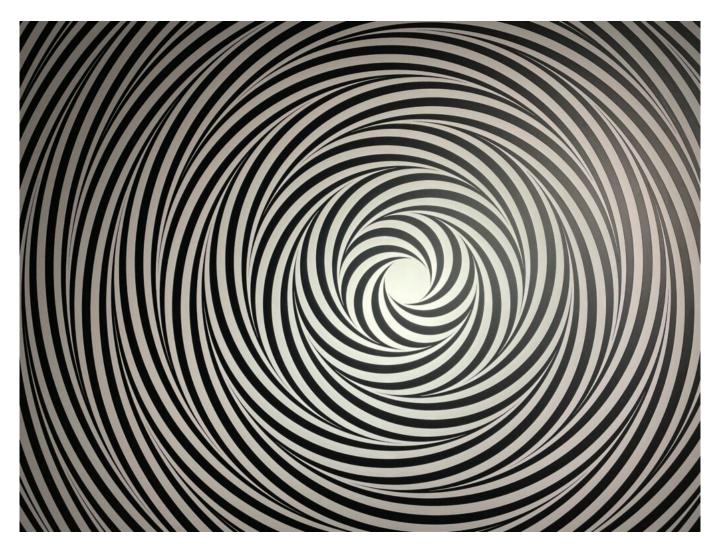


La beauté et le geste de Laurent Perbos Copyright MMH





L'Isle-sur-la-Sorgue, s'émerveiller des trésors de la Villa Datris



Mouvement et lumière #2 s'épanouit à la Fondation Datris, 10 ans après sa 1e édition. Une exposition exceptionnelle qui réunit les maitres de l'art cinétique, des œuvres dont certaines parties sont en mouvement via le vent, le soleil, un moteur, ou une personne. On y célèbre également les 100 ans de la naissance de Jesus Rafael Soto. En tout ? 81 œuvres de 60 artistes nationaux et internationaux y sont exposés jusqu'au 1er novembre. Courrez vivre cette fabuleuse



Ecrit par le 18 décembre 2025

exposition.

10 ans après sa première exposition 'Mouvement et lumière' en 2012 la Villa Datris propose 'Mouvement et lumière 2023' « que l'on devrait d'ailleurs appeler 'Mouvement, lumière et couleurs' », sourit Danièle Marcovici, la maitresse des lieux. Un exposition de haute facture qui s'épanouit sur plusieurs niveaux, depuis le sous-sol jusqu'au fait de la maison, pour voyager au gré de 81 œuvres et du pouvoir créateur de 60 artistes nationaux et internationaux.

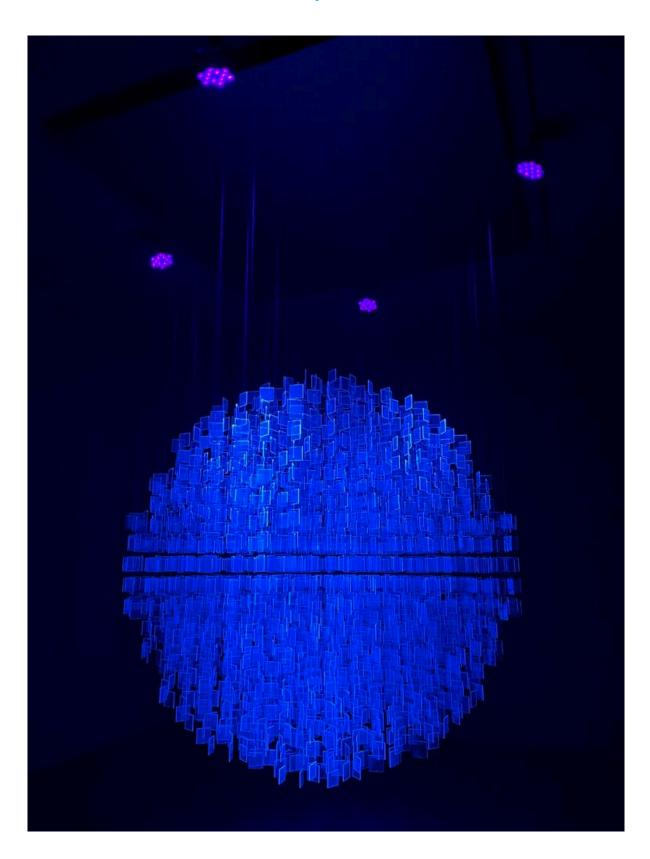
Villa Datris

La Villa Datris ainsi nommée -issue de l'acronyme de Danièle et Tristan Fourtine- «offre une revisite actualisée de 'Mouvement et Lumière 2012, qui était l'expression d'une intense passion pour l'abstraction, le cubisme et l'art cinétique partagée avec Tristan Fourtine, mon compagnon, à travers nos choix artistiques. Avec son œil d'architecte, il était réceptif à la justesse de la forme, à l'espace en 3 dimensions, à la perception de la lumière, si fondamentale dans son métier,» relate Danièle Marcovici, présidente directrice-générale du groupe Raja qui se place comme la 10° femme la plus riche de France en 2022 et leader européen de l'emballage.»

Cette nouvelle édition

«Cette nouvelle édition réunit un ensemble d'œuvres et d'artistes historiques, pour lesquels j'éprouve admiration et attachement, et s'ouvre à de nouveaux artistes, héritiers des maîtres de l'art cinétique, utilisant les outils contemporains au service de leurs créations.»







La sphère bleue de Julio Le Parc Copyright Mireille Hurlin

Les artistes

«Les femmes sont très présentes, tant du côté des historiques qui ont brillé lors de la dernière biennale de Venise telles que <u>Marina Apollonio</u> et <u>Grazia Varisco</u>, que des plus contemporaines comme <u>Andrea Bowers</u> et <u>Jenny Holzer</u>. Nous rendons un vibrant hommage à <u>Jesús Rafael Soto</u> pour célébrer les 100 ans de sa naissance. Une surprenante scénographie vous fera découvrir <u>Julio Le Parc</u> dans un univers immersif, une installation hypnotique de <u>Manuel Mérida</u> et deux œuvres captivantes d'<u>Elias Crespin</u> qui fascinait Tristan par la subtilité de l'alliance entre technologie et poésie,» conclut Danièle Marcovici.

Un lieu intemporel

Ancienne propriété de Michel Biehn antiquaire et écrivain, cette grande demeure provençale construite en 1870, établie en bord de Sorgue, allait devenir, dès 2011, l'un des hauts lieux de l'art contemporain. Acquise en 2010 par Danièle Marcovici et son compagnon Tristan Fourtine, la Villa Datris propose, depuis 2011, date de son ouverture au public, une découverte de l'art contemporain, via une exposition annuelle, également en lien avec un 2^e lieu historique de l'entreprise Raja devenu espace d'exposition : l'espace Monte Cristo dans le 20^e arrondissement de Paris, en plein cœur du quartier du Père Lachaise.

Depuis son ouverture,

la demeure de l'Isle-sur-la-Sorgue a accueilli les œuvres de plus de 800 artistes et reçu plus de 400 000 visiteurs. Si l'exposition s'étend du sous-sol au plafond, formes, couleurs, ingénierie, et géométrie déploient leurs savoirs au gré d'œuvres aussi fascinantes qu'hypnotiques, tandis que les jardins donnent une autre respiration avec des sculptures d'<u>Hanna Roeckle</u> aux couleurs saturées et éclatantes, le mobilier urbain détourné et plein d'humour de <u>Jeppe Hein</u> et, entre-autre, l'incroyable sculpture en mouvement conçue à partir d'onyx, de <u>Gabriel Sobin</u>.



Ecrit par le 18 décembre 2025



Danièle Marcovici, Mai 2023, Villa Datris, Isle-sur-la-Sorgue Copyright Mireille Hurlin

Les interviews

Danièle Moscovici, fondatrice de Villa Datris

«Notre regard change au fur et à mesure de l'observation de l'œuvre. Si les objets sont mobiles, nous aussi nous devons l'être, pour acquérir cette perception changeante des œuvres. C'est très joueur comme exposition. C'est un peu comme le mouvement perpétuel de la vie, et la lumière est ce vers quoi nous tendons. Tout cela représente la symbolique de la vie.»

«J'avais envie de faire une exposition jubilatoire.

Que le grand public montre un enthousiasme pour cet espace proactif, que tout le monde perçoive des émotions selon les œuvres, les espaces immersifs. Que les visiteurs déambulent dans le parc et à l'intérieur de la villa Datris au gré des installations, s'arrêtant sur les œuvres de Mérida qui réclament une posture de contemplation; Les œuvres d'Helias Crespin qui sont tout à fait hypnotiques.»

Ecrit par le 18 décembre 2025

«A chaque exposition

nous nous attachons à expliquer la démarche artistique, parfois sociétale des artistes, qui peuvent accrocher les visiteurs. Il est important pour nous d'être un lieu où l'on essaie de prendre son temps pour percevoir et ressentir. Il est primordial d'aller de l'avant, d'aller vers les autres. J'ai beaucoup d'admiration pour les artistes.»

«Dans les années 1970,

je faisais partie d'une Maison de la jeunesse et de la culture-Théâtre des deux portes à la Porte de Bagnolet, quartier très populaire. Je fréquentais des danseurs, des comédiens de théâtre. J'étais déjà très militante et féministe. On s'est fait virer par la Ville de Paris. Nous n'étions pas de la même obédience. Puis je me suis mis à diriger l'entreprise familiale.»

«Raja est devenue une entreprise internationale

parce que j'étais très européenne et que je voyageais beaucoup. Je voulais que des personnes de toutes les nationalités travaillent ensemble. J'ai œuvré à ma propre construction européenne. Aujourd'hui ? Raja ce sont 4 500 collaborateurs dans 20 pays, 1 milliard 720M€ de chiffre d'affaires. Ma mère était l'âme entrepreneuse et moi je me suis prise au jeu du développement de l'entreprise d'abord en France et, dans les années 1991, à l'international, au moment où les frontières se sont ouvertes. J'avais la vision qu'il ne fallait pas rester franco-français. »

«Le succès?

Je le dois à mes convictions comme l'écoute de mes clients, la qualité du service, à l'innovation produit, à un ensemble de valeurs. Et aussi à mon talent et celui de mes équipes, je n'ai pas envie d'être modeste (rires). Est-ce que je lève le pied ? Un peu, (silence) mais pas tant que çà. Je suis au bureau tous les jours sauf lorsque je visite un atelier d'artiste, où quand je vais à Bâle ou dans les expositions.»

Les artistes pourvoyeurs du monde du futur?

«Je crois beaucoup à l'éducation et à la culture pour tous, à la culture populaire. Lorsque nous avons acquis cette maison avec Tristan, c'était justement pour démocratiser l'art et la sculpture contemporaine, ce qui n'est pas une démarche lointaine de la Maison de Jeunes et de la Culture de l'après Mai 68, dans laquelle j'étais engagée. D'ailleurs ma première exposition a été 'Sculptrices', exposition féministe.»



Ecrit par le 18 décembre 2025



Stéphane Baumet, Mai 2023, Villa Datris, Isle-sur-la-Sorgue Copyright Mireille Hurlin

Stéphane Baumet, directeur de la Villa Datris

«Ce qui nous a intéressés ? Faire une exposition sur des sujets qu'abordent actuellement les artistes contemporains que n'abordaient pas forcément les artistes historiques des pièces produites il y a 30, 40, et 50 ans en arrière. Nous avons ouvert notre champ de recherche sur les data days, l'environnement, la nature avec plusieurs exemples d'artistes âgés de 30 à 45 ans, qui sont dans ce mouvement. Andréa Bowers est aussi une artiste féministe qui aborde des problématiques environnementale, de migration, sujets qui ont existé de tout temps mais que les artistes mettent actuellement très en exergue.»



Ecrit par le 18 décembre 2025



Gabriel Sobin, Mai 2023, Villa Datris, Isle sur la Sorgue Copyright Mireille Hurlin

Gabriel Sobin

«Mon travail sur la pierre est très physique, soustractif puisque j'enlève de la matière. Il s'agit, ici, d'onyx venu d'Iran, une pierre très dense, assez homogène. Je me fournis, la plupart du temps, aux carrières de Carrare, au nord-ouest de la Toscane, qui importent du monde entier. Il est le seul lieu qui compte le plus de variétés de pierres du monde entier : onyx, granites, grès, marbres, albâtres... Les carrières de Carrares sont le plus grand marché au monde de la pierre. C'est à 7 heures de Lacoste où je vis et où se trouve mon atelier. Je prends mon pick-up, et je charge mes trouvailles en une journée.»

Mes clients?

«Ce sont des collectionneurs américains, français, allemands, qui me connaissent depuis un certain temps, qui me retrouvent au fil des expositions... Pourquoi je fabrique des éoliennes depuis 25 ans ? Parce que j'ai grandi dans le vent, en pleine face nord. Il fallait que je fasse quelque chose avec cet élément si impressionnant, saoulant parfois, c'était ma façon d'être créatif avec cette puissance



Ecrit par le 18 décembre 2025

incroyable. »

Comment je travaille?

«Avec des disques diamant. La modernité ? Ce se sont ces coupes en S façonnées par des câbles reliées à des machines qui tournent à vive allure avec de l'eau, via un programme autocade, ce qui permet les coupes en courbes, en lignes droites... C'est passionnant parce que cela donne moins de travail et surtout l'on gaspille moins de cette matière première précieuse. Au départ ? Il s'agit d'un bloc d'onyx, un parallélépipède rectangle d'entre 100 à 150 millions d'années et dont les trois quart vont disparaitre. Pour concevoir mes œuvres ? Je créé des gabarits très précis, prenant en compte le poids de l'onyx. C'est technique et en même temps un luxe de travailler de telles matières, car je touche à la mémoire de la planète.»

D'où vient l'inspiration?

«Du vent, comme je l'ai mentionné, puisque j'ai baigné dedans puis de l'Égypte que j'ai découverte à 25 ans. Ce qui m'interpelle ? Il y a plus de 5 000 ans, cette civilisation fascinante avait une connaissance de ce que nous ne savons toujours pas faire aujourd'hui. C'est là que je me suis dit : tout est possible ! C'est aussi à partir de cet instant que je me suis mis à faire des éoliennes. Pourquoi ne pas faire tourner la pierre avec le vent ?»

Gabriel Sobin présente Akh, -qui signifie, en hiéroglyphe : lumineux, transfiguré, lié aux principes de puissance créatrice. Une sculpture éolienne en onyx venu d'Iran. «Elle incarne l'aspect solaire et lumineux du minéral. C'est une célébration des origines, du vent, des planètes, de la terre et des roches qui nous apparaissent fixes et immuables, mais sont en réalité en constante mutation à une échelle spatio-temporelle qui nous échappe.»



Ecrit par le 18 décembre 2025



Julio Le Parc, Mai 2023, Villa Datris, Isle-sur-la-Sorgue Copyright Mireille Hurlin

Julio Le Parc

La Sphère bleue de Julio Le Parc trône dans une pièce de l'entrée, dévolue au noir absolu, faisait comme naitre cette sphère bleue de plus de 365 cmx 230 x 230 cm. Elle est faite de plexiglas translucide, de fils d'acier et d'aluminium et semble tout droit extraite du cosmos. Couleur, lumière, transparence, mouvement, tout est dit. Face à cet astéroïde parfait, plongé dans l'obscurité, l'on se sent à la fois petit et immense, contemplant le rêve d'être comme englouti et existant dans le Cosmos, un espace sans bruit, où toutes les dimensions se rejoignent.

Venir en France pour rencontrer l'avant-garde

«L'art est entré dans ma vie tout petit, commence Julio Le Parc. J'avais depuis le plus jeune âge des facilités pour dessiner. Dès l'adolescence ma mère m'a orienté vers les Beaux-Arts. J'ai toujours su que je serais artiste. Je travaillais en journée dans une usine de maroquinerie pour la fabrique de sacs, de gants et accessoires de mode pour femme, et le soir j'allais au cours des Beaux-Arts. Le fait de gagner des prix



Ecrit par le 18 décembre 2025

très jeune, dès l'âge de 15 ans, a été très stimulant.»

Faire sécession pour faire progresser l'art

«Également, avec un groupe d'étudiants, nous nous sommes rebellés contre l'enseignement que nous jugions trop académique et avons occupés les lieux. Lorsque le directeur nous a demandé de partir, nous n'avons pas cédé. Ce mouvement collectif a permis d'ouvrir l'académie à d'autres jeunes peintres, à renouveler les professeurs et leur enseignement. Place était faite à l'avant-garde.»

Le talent récompensé

«Certains de nos professeurs venaient en France et, à leur retour, nous rapportaient leurs expériences. Et puis, un jour, j'ai pu gagner une bourse, dans la catégorie artiste plasticien, qui permettait de venir, à mon tour en France. C'était une immense chance car il n'y avait qu'une seule bourse pour tout le pays, par catégorie d'art. Celle-ci était d'habitude, dévolue aux artistes déjà connus et moi qui ne l'étais pas encore, l'avais obtenue.»

Ce qui s'est passé pour moi ?

«Pour la première fois de ma vie, j'avais 30 ans, je pouvais disposer de 24h par jour à pour faire mon travail. Je dormais à peine, mangeais au restaurant universitaire et je vivais dans une toute petite chambre d'hôtel. Je n'avais pas d'argent pour acheter de matériaux, alors je me fournissais en petits cartons, crayons, en encre de Chine. Mon capital c'était mon temps.»

Je travaillais avec quelques amis.

«Ce qui m'a marqué ? J'avais un ami qui était arrivé peu avant moi en France. Il passait son temps à dormir. Il me disait qu'il avait des idées extraordinaires et que dès qu'il serait riche, il travaillerait. Je lui répondais nous n'avons rien mais pourtant nous ne cessions de travailler. Je lui disais de ne pas gâcher son temps. Puis il épousa une femme riche et ne fit rien de son talent. Nous, nous faisions avec ce que nous avions, nous travaillions pour changer, petit à petit, notre situation. Puis nous avons rencontré d'autres artistes.»

Ce que je veux que l'on voit de moi?

«Ce que je veux que l'on voit de moi, au-delà de ce que j'ai fait ? Une attitude, un comportement, une posture de réflexion qui passe par des projets, des dessins, des confrontations, la production d'expériences qui aboutissaient ou non. L'essentiel de ma vie ? Avoir toujours été en recherche. J'ai fait ce que je voulais faire. Il y a des artistes qui travaillent sur un ou quelques thèmes toute leur vie, moi j'ai voulu tout explorer, aller au-delà. Il fallait accepter que ces expériences donnent du fruit, d'autre fois pas. Expositions, critiques d'art, je ne me suis jamais laissé entamer par quoi que ce soit. Je voulais explorer, mener mes recherches, c'est la seule aptitude que je souhaitais développer. J'ai remarqué que j'avais toujours eu beaucoup de chance dans ma vie.»



Ecrit par le 18 décembre 2025



Anna Roeckle, Mai 2023, Villa Datris, Isle-sur-la-Sorgue, Copyright Mireille Hurlin

Hanna Roeckle

Native du Lichtenstein Hanna Roeckle conçoit des polyèdres peints à la laque automobile, associant sculpture, peinture et design. Elle travaille particulièrement sur le corps, l'espace, la transparence et l'opacité. L'objet est aussi image, couleurs. « Ici ce n'est pas la sculpture qui se meut mais l'homme qui découvre, à chaque pas, de nouvelles formes et d'invisibles vagues qui voguent au gré de changeantes couleurs, des ombres et des lumières du jardin,» se plait à dire Hanna Roeckle. Ses monolithes iridescents, faits de plastique renforcés à la fibre de verre, semblent des gemmes sortis de terre, arborant des surfaces laquées aux couleurs changeantes, attirant le promeneur, pour mieux le questionner entre nature et industrialisation, surface et espace.

En savoir plus sur Raja

L'entreprise Raja a été créée, au sortir de la guerre, en 1954, par deux amies Rachel Marcovici et Janine Rocher. Leur marotte ? Acheter des cartons usagers pour les revendre à prix cassés aux entreprises. En



1962, à 16 ans, Danièle rejoint l'entreprise familiale en tant que commerciale pour devenir, en 1978, directrice commerciale puis présidente directrice-générale en 1982. Très à l'écoute des tendances et des innovations, elle se lance dans la VAD (Vente à distance) avec la parution de son 1^{er} catalogue en 1975, « pour couvrir un plus large territoire ». Depuis 1980, l'entreprise connaît un essor considérable, multipliant entre 1983 et 1992 son chiffre d'affaires par 5. Ouverte à la croissance organique et externe, l'entreprise est présente dans une vingtaine de pays et continue sa progression grâce à l'essor de la vente en ligne.



'Surge drops' d'Ivan Navarro, mouvement puissant et surtension électrique Villa Datris Isle sur la Sorgue Mai 2023

Les infos pratiques

Exposition Mouvement et lumière #2. Jusqu'au 11 novembre 2023. Villa Datris. 7, avenue des Quatre otages à l'Isle-sur-la-Sorgue. 04 90 95 23 70 .Entrée libre .info@fondationvilladatris.com Les horaires : en juin, du mercredi au samedi de 11h à 13h et de 14h à 18h, le dimanche ouvert non-stop. En juillet août



Ecrit par le 18 décembre 2025

,tous les jours sauf le mardi, de 10h à 13h et de 14h à 19h, le dimanche ouvert en continu. En septembre et octobre, du mercredi au samedi de 11h à 13h et de 14h à 18h, dimanche ouvert en continu. Ouvert en continu les jours fériés. Lieu accessible aux personnes à mobilité réduite. Visites guidées, réservation conseillée, les samedis à 16h et les dimanches à 11h, en juillet et août les vendredis, samedis à 16h et dimanches à 11h. Visites de groupes uniquement sur rendez-vous. mediation@fondationvilladatris.com Visites scolaires. Entrée libre auprès de Fanny Vouland f.vouland@fondationvilladatris.com Toutes les informations ici.

La fondation Raja-Danièle Marcovici 'Agir pour les femmes'

La Fondation Raja-Danièle Marcovici a vu le jour à l'initiative de Danièle Kapel-Marcovici, Présidente Directrice Générale du Groupe Raja. Depuis sa création en 2006, sous l'égide de la Fondation de France, elle œuvre pour l'émancipation des femmes en France et dans le monde. La fondation s'incarne à travers trois missions : le soutien à l'émancipation des femmes ; Témoigner et sensibiliser et la Mobilisation des collaborateurs Raja.

Concrètement

En 2022, la fondation Raja-Danièle Marcovici a financé 110 projets en France et dans le monde. Concrètement, cela représente 8 494 jeunes filles scolarisées, 6 949 femmes soutenues dans leurs actions en faveur de la planète, 880 formations professionnelles ou aides à l'emploi dispensées. Retrouvez le rapport d'activités <u>ici</u>.





Matières métalliques de Manuel Merida, installation monumentale inédite, mouvement de matériaux dans 5 cercles, Copyright Mireille Hurlin

Découvrez le programme de la Villa Datris autour de l'exposition 'Toucher Terre'



Ecrit par le 18 décembre 2025



Dans le cadre de son exposition 'Toucher Terre', la Fondation Villa Datris, située à l'Isle-sur-la-Sorgue, a préparé plusieurs activités autour du thème qui auront lieu pendant le reste du mois d'août et au mois de septembre.

Jusqu'au 1er novembre prochain, la <u>Fondation Villa Datris</u> accueille l'exposition 'Toucher Terre' qui met en lumière l'art de la sculpture céramique grâce aux œuvres de cent artistes internationaux disposées dans la Villa et les jardins. Dans le cadre de cette exposition, la Fondation a préparé un programme aux petits oignons avec des visites guidées, des visites ludiques, ainsi que des ateliers créatifs destinés aux petits comme aux grands.



Ecrit par le 18 décembre 2025



©Fondation Villa Datris

Une visite nocturne

Découvrez la Villa Datris comme vous ne l'avez jamais vu avec les visites nocturnes menées par les médiatrices de la Fondation. Non seulement vous découvrirez les lieux sous un nouveau jour (ou plutôt, une nouvelle nuit), mais vous pourrez également découvrir les œuvres d'art d'une nouvelle manière, notamment les sculptures, qui, à la tombée de la nuit, prennent une toute autre dimension.

Pour accentuer davantage l'aspect exceptionnel de cette visite, cette dernière se fera en petit comité. C'est pourquoi il est obligatoire de <u>réserver sa place au préalable en ligne</u>. Cette visite nocturne aura lieu ce samedi 20 août à la tombée de la nuit, à 21h, et durera 1h30.



Ecrit par le 18 décembre 2025



©Fondation Villa Datris

Les visites guidées tout public

Si vous n'avez pas l'occasion d'admirer les œuvres d'art de l'exposition 'Toucher Terre' à la lueur de la Lune, pas de panique, des visites guidées accessibles à tous sont organisées tous les vendredis, samedis et dimanches à 16h.

Une fois de plus, les médiatrices vous guideront entre les œuvres et vous en délivreront tous les secrets. Les visites durent une heure et sont entièrement gratuites. Même si ce n'est pas obligatoire, il est tout de même conseillé de <u>réserver sa place au préalable sur internet</u>.

Il est également possible de réaliser une visite guidée privée, gratuitement, pour des groupes de minimum six personnes. Pour ce faire, il suffit d'envoyer une demande à l'adresse mail mediation@fondationvilladatris.com



Ecrit par le 18 décembre 2025



© Fondation Villa Datris

Les visites ludiques pour les enfants

La Fondation Villa Datris ne met pas les enfants de côté et organise des visites qui leur sont dédiées. Si une visite classique peut paraître ennuyeuse pour un enfant qui a du mal à assimiler toutes les informations qui lui sont données, la Fondation a décidé d'établir des visites ludiques pour attiser leur curiosité tout en faisant ressortir leur âme artistique.

Ainsi, les enfants entre 6 et 12 ans peuvent découvrir les œuvres, la Villa et ses jardins tout en ayant à disposition de quoi dessiner, le tout dans le thème de l'exposition du moment : 'Toucher Terre'. Ces visites ont lieu tous les vendredis à 11h. Il est obligatoire de <u>réserver en ligne au préalable</u>.



Ecrit par le 18 décembre 2025



© Fondation Villa Datris

Les ateliers créatifs

Trois ateliers sont organisés au mois de septembre pour éveiller votre sens de la créativité. Le vendredi 9 septembre de 14h à 17h, vous devrez réaliser une sculpture bas-relief en céramique, composée de fruits et légumes d'été, en vous inspirant des œuvres du peintre et sculpteur espagnol Miquel Barceló et du sculpteur argentin Lucio Fontana. Miquel Barceló est connu pour ses peintures à textures mixtes qui leur donnent du relief, mais aussi pour ses sculptures bronze et ses céramiques. Dans ses œuvres, on retrouve souvent les thèmes de la métamorphose organique et du passage du temps. Lucio Fontana, lui, met généralement en scène des sujets végétaux ou animaliers. Pour participer à cet atelier réservé aux adolescents et aux adultes, il faut <u>réserver en ligne obligatoirement</u> et débourser 10€.

Un atelier tout public sera organisé le samedi 10 septembre de 14h à 17h. La Villa Datris ouvrira ses portes au public et leur permettra de réaliser des minis sculptures en céramique, notamment des bijoux fantaisies. Comme toutes les autres activités, celle-ci sera en lien avec l'exposition du moment : "Toucher Terre". Pour participer à cet atelier, aucune réservation n'est requise et l'entrée est libre.

Enfin, le vendredi 16 septembre de 14h à 17h, vous devrez créer une œuvre en argile aux formes





ondoyantes et aux dessins abstraits, en vous inspirant du travail de la céramiste allemande Monika Debus. L'objectif de cet atelier sera d'allier deux formes d'art bien distinctes : la sculpture et la peinture. Pour participer à cet atelier réservé aux adolescents et aux adultes, il faut <u>réserver en ligne obligatoirement</u> et débourser 10€.



©Fondation Villa Datris

Pour plus d'information sur les activités proposées par la Fondation Villa Datris, veuillez contacter le 04 90 95 23 70 ou envoyer un mail à l'adresse info@fondationvilladatris.com

Fondation Villa Datris. En août, ouvert tous les jours sauf le mardi de 10h à13h et de 14h à 19h. En septembre et octobre, ouvert du mercredi au samedi de 11h à 13h et de 14h à 18h. 7 Avenue des Quatre Otages. Isle-sur-la-Sorgue.

V.A.

(Vidéo) Le groupe Raja lance 4 innovations écoresponsables pour l'expédition

Le Groupe Raja, leader européen de la distribution d'emballages, de fournitures de bureau et d'équipements industriels, qui possède un entrepôt à Sorgues de 12 000m2 et une capacité de stockage de 15 000 palettes, renforce son offre de produits écoresponsables en lançant quatre nouveautés pour les expéditions plus respectueuses de l'environnement. Ces solutions alternatives aux emballages plastiques, 100% recyclables.

«L'éco-responsabilité est devenue une priorité pour de nombreux e-commerçants, industriels et prestataires logistiques qui souhaitent répondre aux attentes des consommateurs et des entreprises de plus en plus sensibles aux enjeux environnementaux», confirme Danièle Kapel-Marcovici, fondatrice de la <u>Villa Datris</u> à l'Isle-sur-la-Sorgue et grande amatrice d'art <u>cinétique</u>. Le Groupe Raja s'est engagé depuis plusieurs années à proposer des solutions d'emballage plus respectueuses de l'environnement, fabriquées à partir de matières naturelles, faciles à recycler et réutilisables et ainsi aider ses clients à utiliser des emballages biosourcés en alternative aux plastiques.

Le papier étirable de palettisation

Le papier étirable manuel est fabriqué à partir de kraft naturel certifié PEFC (Programme for the Endorsement of Forest Certification schemes, Programme de Reconnaissance des Certifications Forestières). Il est idéal pour le conditionnement des palettes standards homogènes et légères jusqu'à 200kg. Il assure un excellent maintien des marchandises durant le transport et le stockage en entrepôt, tout en les protégeant des salissures et de la poussière.

Entièrement recyclable, le papier étirable est une alternative écologique au film étirable manuel en plastique habituellement utilisé pour filmer les palettes.



Ecrit par le 18 décembre 2025



Papier étirable

Le papier bulle recyclé

Le papier bulle recyclé est une réelle innovation écologique qui permet de protéger les produits lors du transport et de l'expédition. Grâce à sa technologie exclusive, l'air est capturé entre deux couches de papier, ce qui confère à cet emballage d'excellentes propriétés d'absorption des chocs et d'amortissement. Léger, il permet de réduire les coûts de transports. Fabriqué en papier 100% recyclé et recyclable, facile à découper et à mettre en forme, le papier bulle est une alternative écologique au film bulle plastique. Le papier bulle a d'ailleurs reçu l'Oscar de l'Emballage 2021 pour son caractère innovant au bénéfice de l'environnement.



Ecrit par le 18 décembre 2025



Papier bulle recyclé

Le feuillard papier

Fabriqué avec 95% de papier recyclable et 5% de colle végétale, le feuillard papier kraft permet de fermer tous types de caisses et de colis, de créer des lots ou de lier des documents. Véritable alternative écologique au feuillard traditionnel en polypropylène, le feuillard papier kraft est 100% recyclable. Il peut s'utiliser de manière mécanisée sur une machine automatique ou semi-automatique ou de manière manuelle avec des boucles plastiques réutilisables.



Ecrit par le 18 décembre 2025



Feuillard papier

La pochette matelassée alvéolaire en papier

Innovation majeure en matière d'écoresponsabilité, cette pochette matelassée en papier protège les produits des chocs grâce à son papier alvéolé «nid d'abeille». Sa légèreté lui permet de réduire les coûts postaux au maximum. Son grand avantage repose dans son caractère totalement recyclable. Composée d'un matelas en papier recouvert de 2 couches de papier kraft recyclé, cette pochette est idéale pour l'expédition de tous types de produits. Elle assure ainsi une protection maximale contre les chocs et les déchirures. Cette pochette est disponible en 5 formats, pour répondre à tous les besoins d'expédition des entreprises souhaitant trouver des alternatives aux pochettes en plastique, et sera lancée début mars 2022 en France, puis progressivement dans toute l'Europe.



Ecrit par le 18 décembre 2025



Pochette matelassée alvéolaire

En savoir plus

Raja

C'est le fournisseur N°1 Européen des emballages d'équipements et de fournitures pour les entreprises. Ça va des caisses aux cartons en passant par les boîtes, les emballages alimentaires et bien plus encore. Localement ? C'est aussi une filiale d'entreposage et de stockage de Raja nommée LogiSorgues, un entrepôt de 12 000m2 d'une capacité de 15 000 palettes, situé avenue Marcel Dassault et, comme son nom l'indique situé à Sorgues. Autres articles sur cette entreprise <u>ici</u> et <u>ici</u> MH